

CAPES INTERNE - CAER - Histoire-Géographie Épreuve orale

SUJET : Enseigner « La Troisième République » en classe de 4^{ème}.

Questions :

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence.

Composition du dossier :

A- Textes officiels

A-1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN*, n°11 du 26 novembre 2015.

A-2. Extrait de « S'appropriier les différents thèmes du programme de cycle 4 », eduscol.education.fr, mars 2016.

B- Textes scientifiques

B-1. OZOUF M., *Composition française. Retour sur une enfance bretonne*, Paris, coll. Folio, Gallimard, 2009, p. 211-214.

B-2. DUCLERT V., 1870-1914. *La République imaginée*, Paris, coll. Histoire de France, Belin, 2010.

C- Extrait d'un manuel scolaire

Extrait du manuel *Histoire-géographie 4^{ème}*, sous la direction de BLANCHARD É. et MERCIER A., Lyon, Le Livre Scolaire, 2016, pp. 160-161.

D- Production liée à la pratique de la classe

Fiche d'activité sur l'enracinement de la République.

A- Textes officiels

A-1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN*, n°11 du 26 novembre 2015.

Thème 3 Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle [...] La Troisième République. [...]	[...] Après les événements de 1870 et 1871, l'enjeu est de réaliser l'unité nationale autour de la République : l'école, la municipalité, la caserne deviennent des lieux où se construit une culture républicaine progressiste et laïque. Mais de son installation à la loi de Séparation des Églises et de l'État, la République est encore discutée et contestée. [...]
---	--

A-2. Extrait de « S'approprier les différents thèmes du programme de cycle 4 », *eduscol.education.fr*, mars 2016.

Pourquoi enseigner la société, la culture et la politique dans la France du XIX^e siècle en classe de Quatrième ?

L'intitulé du thème place la politique en troisième terme, derrière la société et la culture, dans le cadre d'une période, de 1815 à 1914, qui voit se succéder cinq régimes différents. Mais la politique domine clairement dans les sous-thèmes consacrés au vote et à la Troisième République, le social étant abordé dans le troisième sous-thème par l'exemple des conditions féminines. La question ouvrière a en outre déjà été abordée dans le thème précédent. C'est bien la question de la démocratisation, de ses réalisations et de son inachèvement qui fait l'unité du thème, où la République occupe une position centrale. L'étude doit permettre de faire saisir aux élèves l'épaisseur historique de notre société démocratique actuelle.

Problématique : comment la France s'est-elle démocratisée au cours du XIX^e siècle ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que la lutte pour la démocratie est un facteur permanent tout au long du XIX^e siècle ;
 - qu'en France, lutte pour la démocratie et lutte pour la République sont indissociables ;
 - que le projet républicain est d'unir le pays autour des valeurs de 1789 ;
 - que la revendication féminine de l'égalité avec les hommes est déjà présente avant 1914.
- [...]

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

Mettre en avant les symboles unificateurs et les grands débats.

La Troisième République favorise la politisation. Des images et des récits d'inaugurations de statue ou d'école permettent d'aborder la politique éducative des Républicains, la monumentalité républicaine et les fêtes du régime. Il sera plus pertinent encore de s'appuyer sur des exemples locaux. **La politisation n'est pas qu'une diffusion qui viendrait du « haut ».** **L'ancrage local demeure.** Surtout, dans les affrontements politiques, les forces souvent hostiles à la République comme l'Église catholique participent au débat et permettent aussi une politisation. **L'Affaire Dreyfus et la loi de Séparation de 1905** sont autant de circonstances qui permettent de mesurer les progrès de l'apprentissage du politique. [...] Étudier l'un de ces deux grands moments peut donner un exemple de débat politique aboutissant à un affermissement de la République.

B- Textes scientifiques

B-1. OZOUF M., *Composition française. Retour sur une enfance bretonne*, Paris, coll. Folio, Gallimard, 2009, p. 211-214.

« Quand s'installe la République troisième du nom, celle qui, contrairement à ses deux aînées, trouve enfin le secret de la durée, l'obsession de l'unité nationale est loin d'avoir disparue. On pourrait même soutenir qu'elle s'est exacerbée. La France vient de connaître l'humiliation de la défaite et l'amputation de son territoire ; elle sort des secousses d'une révolution sociale, et on peut douter que se soit éteinte la veine du jacobinisme émeutier. La République, d'autre part, continue d'être contestée, tantôt par des adversaires déclarés qui œuvrent ardemment pour la restauration monarchique, tantôt par des analystes sceptiques comme Renan, qui, dans la meilleure tradition du XVIII^e siècle, tiennent pour chimérique une république de trente millions d'âmes. La répugnance pour les divisions est toujours aussi forte, aussi impérieuse la quête d'unité. [...]

Toutefois, ce n'est pas d'un horizon jacobin que viennent les pères de la République, et c'est particulièrement vrai de Ferry. Pendant les années de méditation que lui avait imposées l'Empire, il s'était longuement interrogé sur la singularité française, et l'irrépressible tendance du pays à la centralisation, héritée du long passé monarchique, à laquelle la Révolution, puis l'Empire, donnent un nouveau tour d'écrou. Il avait nourri sa réflexion d'immenses lectures, dont celle de Tocqueville. La haine de l'État napoléonien, l'admiration des libertés locales anglo-saxonnes avaient fait du jeune homme un décentralisateur décidé. Quand il arrive enfin au pouvoir, avec en tête l'image obsédante de deux France hostiles l'une à l'autre, la volonté de les réconcilier et le rêve d'une République définitive, il n'a pas, comme on le dit trop souvent, troqué la pensée de la décentralisation contre la révérence pour un État fort- métamorphose classique opérée par l'exercice du pouvoir. En revanche, il a mieux formulé son idéal, aussi éloigné des lamentations vulgaires contre la centralisation que des faveurs jacobines : cet idéal est qu'il puisse enfin exister en France, face à l'État, le contrepoids d'une société autonome, riche, comme en Angleterre, d'une presse libre pour enseigner aux individus leurs droits, d'associations pour les défendre, de meetings pour les proclamer ; bref, d'un système de discussion et de réunion libres absent du paysage français et qu'il faut tenter de faire vivre. »

B-2. DUCLERT V., 1870-1914. *La République imaginée*, Paris, coll. Histoire de France, Belin, 2010.

« L'affaire Dreyfus appartient aux grands événements qui ont fait la France et sa réputation de pays universaliste. [...] Elle a révélé la domination de l'antisémitisme sur l'esprit public, l'émergence d'une idéologie raciste appelant à l'exclusion des juifs de toute la vie nationale, la violence des haines nationalistes dénonçant la légalité républicaine. Confrontée à cette offensive majeure qui traduisait, en régime de culture de masse, le pouvoir de la presse extrémiste (La Libre Parole, L'Intransigeant, L'Éclair, La Croix et les Croix de province, La Gazette de France, etc.), ou populaire (Le Petit Journal, L'écho de Paris, Le Matin, Le Journal, etc.), la République à travers ses élites tant politiques qu'administratives s'identifia à la raison d'État et au dogme de la nation. Le régime constitutionnel autant que la société démocratique se trouvèrent profondément menacés. [...]

En adhérant massivement au procès public intenté contre le capitaine Dreyfus puis contre les dreyfusards, la société française toute entière bascula elle aussi dans la crise. Mais bien que violemment divisée au moment du « J'accuse... ! » de Zola, elle n'en demeura pas moins finalement attachée aux valeurs de liberté et à l'égalité civique qui pouvaient garantir, peut-être mieux encore qu'une République autoritaire et nationaliste, l'ordre et la confiance. »

C- Extrait d'un manuel scolaire

Extrait du manuel d'*histoire-géographie 4^{ème}*, sous la direction de BLANCHARD É. et MERCIER A., Lyon, Le Livre Scolaire, 2016, pp. 160-161.

DOSSIER - ENQUÊTE

2

L'affaire Dreyfus

TÂCHE À RÉALISER

À la fin du XIX^e siècle, le sort du capitaine Dreyfus, juif d'origine alsacienne accusé d'espionnage en 1894, passionne la France. Vous êtes Émile Zola, journaliste à l'époque de l'affaire. Grâce à votre intervention, Dreyfus revient du bagne en 1899 et est réhabilité en 1906. Écrivez un article qui résume cette crise majeure de la Troisième République.

1894

Le capitaine Dreyfus est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne

1895

Dreyfus est condamné et envoyé au bagne

1898

Zola publie « J'accuse »

1906

Dreyfus est réhabilité

1 L'ACCUSATION

Dans la première partie de votre article, présentez les faits et les arguments des deux camps.

➤

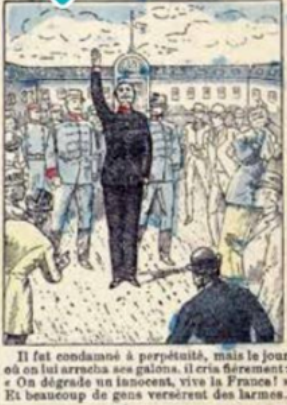
Doc. 1 et 2 et sur www.lelivrescolaire.fr

➤ Relevez les arguments de chaque camp en les classant dans un tableau.

1 La dégradation de Dreyfus



2 Une affaire judiciaire et politique





100% NUMÉRIQUE

Pour réaliser la tâche, l'outil numérique Padlet permet de réunir les documents que vous sélectionnez.

Une du *Petit Journal* du 13 janvier 1895. ➤

Accusé d'espionnage en 1894, Alfred Dreyfus, officier juif et capitaine de l'armée française, est condamné. Il est dégradé de son titre de capitaine, lors d'une cérémonie dans la cour d'honneur de l'École militaire de Paris, le 5 janvier 1895.

« Histoire d'un innocent », publié sous la direction de Georges Clemenceau, 1898.

Ces trois vignettes montrent le point de vue des « dreyfusards », qui pensent Dreyfus innocent. Ils s'opposent aux antidreyfusards, qui pensent Dreyfus coupable.

2

LA SOCIÉTÉ DIVISÉE

Dans la deuxième partie, décrivez la division de la société française face à cette affaire.



Doc. 3 et 4

- Relevez les expressions qui montrent que les antidreyfusards étaient antisémites.
- Décrivez la caricature : que s'est-il passé ?

3

L'antisémitisme

Un instituteur se souvient : « Quant à l'affaire, j'ai été témoin de ses remous à Besançon lorsque des étudiants manifestaient le soir dans la rue, cassant avec leurs cannes et leurs gourdins les volets des magasins juifs. [...] Dans la cour de notre école, certains parmi les grands élèves se saisissaient des petits Bloch ou Lévy et les cognaient, loin des maîtres qui se promenaient en discutant probablement du cas Dreyfus. »

Mona et Jacques Ozouf, *La République des instituteurs*, Seuil, 1992.

4

Une caricature sur l'affaire



▲ Caran d'Ache, « Un dîner en famille », *Le Figaro*, 14 février 1898.

5

Le rôle de la presse

En 1896, le commandant Picquart découvre le vrai coupable de l'espionnage, Esterhazy, mais ses supérieurs lui ordonnent de taire cette erreur judiciaire. En 1898, la pression en faveur de la révision du procès s'accroît avec la publication de « J'accuse », d'Émile Zola (voir p. 173). La portée de ce texte est immense. Zola est condamné à un an de prison. Dreyfus est réhabilité en 1906.



▲ Une du journal *L'Aurore*, 13 janvier 1898.

Monsieur le Président,

La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. [...] Mon devoir est de parler. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. [...] En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881 qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose [...]. Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière.

Émile Zola, « J'accuse... », *L'Aurore*, 13 janvier 1898.

3

LA FIN DE L'AFFAIRE

Racontez la fin de l'affaire Dreyfus.



Doc. 5

- Mettez en page votre article et choisissez un titre !
- Vérifiez que vous avez utilisé les mots suivants : antisémitisme, espionnage, procès, bagné, dreyfusards, antidreyfusards, réhabilitation, Zola, Dreyfus.

EN MENANT CETTE ENQUÊTE, J'AI APPRIS À :

- UTILISER DES DOCUMENTS : CITER, EXTRAIRE ET EXPLOITER DES INFORMATIONS
- SITUER ET ORDONNER DANS LE TEMPS

BRAVO!

D- Production liée à la pratique de la classe

Fiche d'activité sur les représentations de la République.

Contexte : Dans un collège classé en éducation prioritaire, le professeur propose une activité aux élèves portant sur les représentations de la République. Les élèves disposent d'une heure pour réaliser l'activité demandée et travailler la compétence : analyser et comprendre un document.



Document :

La République triomphante préside à la grande fête nationale du 14 juillet 1880, lithographie de 1880, Centre historique des Archives nationales - Atelier de photographie.

Questions.

- 1) Identifiez le document. Indiquez en une phrase ce qu'il représente.
- 2) Décrivez ce qui est représenté : premier, deuxième et arrière-plan, personnages et symboles.
- 3) Expliquez la signification des symboles et des personnages représentés.
- 4) D'après les éléments relevés sur le document, comment la fête nationale contribue-t-elle à unir la Nation française ?

Auto-évaluation : je coche le niveau de maîtrise que j'estime avoir atteint à la fin de l'activité.

	Très bonne maîtrise	Maîtrise satisfaisante	Maîtrise fragile	Maîtrise insuffisante
Extraire des informations pertinentes, pour répondre aux questions				
J'ai compris le sens général du document				